



Spectacle

Presque tout

programme du jeudi 26 mars 20h
Maison Communale de Plainpalais
Grande salle

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Remix

Silence et bruit sont-ils les derniers refuges de créateurs étouffés par mille ans de musique ? Jamais société n'a autant thésaurisé, accumulant sans cesse sons et musiques dans le grand ventre de sa mémoire numérique où ils tournent sans fin. Face à cet héritage, chaque jour plus envahissant : silence, bruit... ou remix.

Chacun utilise ces oeuvres fixées pour une méta-musique composée d'éléments empruntés. Quelques années avant sa mort, **Luc Ferrari** entreprit de revisiter ses propres archives sonores, les offrant à des musiciens comme support de réécriture et d'improvisations. Venus du jazz, de l'électro, de la musique contemporaine, **Sylvain Kassap**, **Hélène Breschand**, **eRikm** et l'**ensemble Laborintus** nous proposent un spectacle vidéo-musical autour de ces archives (*Archives sauvées des eaux*, *Austral*, le 26 à 20h). **Bianchi**, **Blinkhorn**, **Laubeuf** en font des fresques radiophoniques (Concours Luc Ferrari, le 26 à 22h30).

Lors d'une journée entièrement consacrée à **Luc Ferrari** (le 26), nous allons avec lui au bord de la Méditerranée. Il y pose ses micros dans un village de pêcheurs. Par abandon à la somnolence rêveuse ou respect écologique de la beauté naturelle du son, il les retouche à peine donnant naissance à trois chefs-d'oeuvre de sensibilité poétique qui le rapprochent de Cage et de Nono. C'est le même désir d'intérioriser dans l'écoute l'acte de composition (*Hétérozygote*, *Presque rien n°1* et *n°2*, les 26 et 27 à 12h30).

Tournent enfin les sons sur la platine du DJ dans le rituel composé par **Carlo Carcano** qui convoque Radiohead, Aphex Twin, Nirvana, Rage Against the Machine, et les créations vidéo-lumineuses de **Daniel Lévy** au concert symphonique.

Ainsi la boucle est bouclée. L'orchestre miné par le silence, a été bruyamment réveillé par un génie malicieux qui retenait tous les bruits du monde dans sa lampe électro-magique (*Compressed Cry Chronicles*, le 28 à 20h30, Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy).

Marc Texier
directeur d'Archipel

jeudi 26 mars - 20h

MCP

Spectacle - durée environ: 90'

Presque tout

Luc Ferrari

France 1929-2005

Archives sauvées des eaux (exploitation des concepts n°3) (2000/2005) #17'

version pour 2 CDs et ensemble instrumental

Sylvain Kassap

France *1956

Ombres portées (les célibataires, même) (2004) #15'

pour petit ensemble, sons fixés et transformations

Commande: La Muse en Circuit

musique:

eRikm

France *1970

musique:

Ensemble Laborintus

France

Austral (2009) #35'

partition vidéographique pour petit ensemble et électronique



harpe

clarinette

flûte

violoncelle

percussion

DJ

Ensemble Laborintus

Hélène Breschand

Sylvain Kassap

Franck Masquelier

Anaïs Moreau

Philippe Cornus

eRikm

Concert enregistré par la RSR - Espace 2



DRAC Ile de France -
Ministère de la
Culture et de la
Communication



Conseil
Général du
Val-de-Marne

Office National
de la Diffusion
Artistique



Oeuvres

Luc Ferrari: «Archives sauvées des eaux (exploitation des concepts n°3)» (2000/2005) #17'

version pour 2 CDs et ensemble instrumental

«L'idée d'utiliser mes archives est née d'une nécessité d'actualiser le support même de ces mémoires. J'ai en effet des bandes analogiques dans mon atelier qui représentent tous les enregistrements que j'ai faits depuis 1960 et dont je me suis ou non servi. En copiant sur CD ces éléments, j'ai été pris du désir de transformer ce travail fastidieux en travail créatif. Et au lieu de copier, je me suis mis à composer».
Luc Ferrari

Archives sauvées des eaux (exploitation des concepts n°3) est réalisée à partir de «morceaux de mémoire magnétique» sauvés d'une inondation. L'ensemble réagit à sa guise, mais en restant groupé et peut glisser quelques citations de *Patajaslotcha*, suite de danses composées en 1984. «Cette pièce montre un aspect particulier de l'art à la fois libertaire et inspirant d'un compositeur que l'on sait, par ailleurs, plus que tout autre sensible à la réalité du quotidien.»

S'ouvrant de plus en plus à l'improvisation, Luc Ferrari aurait dû interpréter en 2005 lui-même en direct la partie de mixage de la version pour deux CDs et ensemble instrumental de ses *Archives sauvées des eaux*, mais sa disparition est survenue six jours avant la séance d'enregistrement.

Nul n'était plus qualifié pour tenir ce rôle à sa place que le pianiste electro eRikm avec lequel il s'est souvent produit en public. C'est finalement sur un pré-mixage réalisé par ce dernier que se sont greffées avec bonheur les réactions de la clarinette, de la harpe, de la flûte, du violoncelle et de la percussion aux véritables «sculptures sonores» mouvantes des archives musicales miraculeusement préservées de la destruction. Ces improvisations alternent avec les ritournelles à l'unisson de la suite de danses de 1984 *Patajaslotcha*. Des ritournelles qui renvoient au «folklore imaginaire» cher au compositeur dont, à la fin de la pièce, on entend au loin la voix d'une façon indistincte, comme au travers des brumes d'un rêve éveillé.

Daniel Caux

Livret du CD édité sous le label Césaré

Sylvain Kassap: «Ombres portées (les célibataires, même)» (2004) #15'

pour petit ensemble, sons fixés et transformations

Ombres Portées (Les célibataires, même), clin d'oeil à Marcel Duchamp et à ceux qui ont mis à nu la mariée, veut, en superposant trois différents «temps» - celui,

immuable, d'une bande, celui plus souple d'une écriture pour petit ensemble et celui, plus fugace et imprévisible, de transformations électroacoustiques des sons instrumentaux improvisés en temps réel - faire se confronter, s'associer et se mêler les énergies propres à chacun de ces différents temps.

Sylvain Kassap

eRikm (musique) / Ensemble Laborintus (musique)
«Austral» (2009) #35' - création mondiale

partition vidéographique pour petit ensemble et électronique

Austral - pièce mixte pour petit ensemble, électronique et vidéo - se veut un voyage onirique qui abolirait les frontières tant géographiques qu'entre les pratiques artistiques: les yeux lisent le son et l'oreille dessine un paysage...

Austral a été composée en plusieurs étapes. Tout d'abord, au cours de séances collectives de travail et de recherche nous avons enregistré instruments acoustiques, vidéo, électronique et processus multimédia. Cette étape du travail a permis à eRikm d'adapter ses processus de génération (et dégénérescence) d'un corps sonore ou visuel, en y incluant une pratique d'improvisation dans un réagencement empirique. Laborintus a pu de son côté développer et approfondir des textures qui lui sont propres. De ce travail préliminaire est née une multitude de cellules complexes, matrices et matériaux des étapes suivantes, assurant la continuité structurelle de la pièce. Dans un deuxième temps, *Austral* s'est organisé autour du déroulement d'une composition vidéographique d'eRikm relatant une suite de paysages naturels et urbains, glanés lors d'un voyage entre les frontières argentines et chiliennes. Dans la dernière étape, nous nous emparons de ces éléments pour créer une forme. Une relecture et un développement instrumental des cellules nous permet d'organiser ces matériaux dans une dynamique en relation à l'image. Ainsi se dessine une partition vidéographique, forme d'écriture collective dans laquelle chaque musicien apporte son imaginaire poétique.

Austral résulte d'une volonté commune de poursuivre une collaboration initiée en 2005 autour de certaines oeuvres du compositeur Luc Ferrari et de s'interroger sur l'écriture d'aujourd'hui.

Sylvain Kassap

Auteurs

Luc Ferrari (France, 1929-2005)

compositeur

Né en 1929, Luc Ferrari est l'un des musiciens les plus inventifs et les plus singuliers de ces quarante dernières années. Il est passé par tous les foyers d'insurrection, toutes les idéologies musicales de la seconde partie du XXe siècle, et a réussi le tour de force d'en sortir parfaitement indemne et extraordinairement créatif jusqu'à son décès en 2005.

Après des études au Conservatoire de Paris, en particulier auprès d'Olivier Messiaen, et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de «paysages sonores», la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des oeuvres telles que *Hétérozygote* (1963) et *Presque Rien n°1* (1967). «Lors des premières expériences de musique concrète nous prenions des sons dans les studios, des sons d'instruments divers: au piano, des instruments de métal... et nous disions que c'était des notes. À partir du moment où je suis sorti du studio avec le micro et le magnétophone, les sons que je captais venaient d'une autre réalité. C'était la découverte du social, une découverte que je n'avais pas prévue. J'ai écouté tous ces éléments que j'allais cueillir à l'extérieur, et j'ai dit que ces sons élaboraient un discours qui avait à voir avec la narration. Au début des années 60, cette musique était innommable. Alors j'ai dit "c'est de la musique anecdotique". Plus tard, on a appelé ça le "paysage sonore"».

Dans la musique contemporaine, on ne sait pas trop quelle place donner à ce compositeur «décalé», qui semble s'ingénier à paraître léger, frivole et désinvolte, alors que pour l'auditeur attentif, chacune de ses oeuvres est tout au contraire une invitation à la réflexion. L'unanimité se fait cependant sur un point: un charme indéfinissable émane de cet art des sons. Luc Ferrari bouscule les incertitudes, passe d'un domaine à l'autre en culbutant les frontières et les interdits musicaux et affiche dans nombre de ses oeuvres des notions d'humour, d'intimité, de sensualité que d'aucuns jugent indignes de la musique «sérieuse».

Réalisateur de nombreux *Hörspiele* radiophoniques et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1981 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un «journaliste musicien», Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des oeuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de «musique anecdotique» qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens «électro» tels que eRikm, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières oeuvres. Tout au long de son parcours, Luc Ferrari aura refusé l'instauration d'un itinéraire préétabli, d'un procédé, d'une théorie. Il aimait trop les rencontres imprévues, les télescopages d'images sonores empruntées à la vie, les interventions électroniques inattendues, les compositions

instrumentales bousculées. Il aimait trop franchir les frontières entre musique, son, documentaire, art radiophonique, théâtre musical, film... Il aimait trop le jeu et la déviation perverse des différents courants musicaux.

D'après Daniel Caux

Sylvain Kassap (France, *1956)

clarinettiste, compositeur et jazzman

«Certains musiciens de jazz...portent en eux des rêves d'ensemble. Sylvain Kassap est l'un de ceux qui les réalisent avec obstination, saisissant les chances qui s'offrent, suscitant les autres. Il fait partie des indispensables de la scène du jazz européen».
(Télérama 02/2001)

À la fin des années 70, tandis qu'il obtient une licence de musicologie, Kassap met tout de suite les pieds dans le plat: on peut l'entendre aux côtés de Michel Portal, John Surman, Barre Philips, Bernard Lubat, François Tusques, bref, les forces vives et insoumises de la création. Par la suite, il croise Louis Sclavis, Evan Parker, Sam Rivers, Han Bennink, Steve Lacy, Jacques Di Donato, Anthony Ortéga, Gian Luigi Trovesi, Okay Témiz... En 1987, avec Claude Barthélémy, Didier Levallet, Jacques Mahieux, Gérard Marais et Henri Texier, il prend part activement à la fondation du collectif Zhivaro, sorte de force d'intervention musicale et poétique qui n'hésite pas à s'engager sur le terrain politique lors de concerts contre le fascisme par exemple.

Ouvert à tout type de rencontre, on peut également l'entendre improviser aux côtés de comédiens (Jacques Bonnaffé, Philippe Duquesne...), d'auteurs (François Bon, Jacques Darras, Bernard Chambaz, Ludovic Janvier...), de manipulateurs électroacoustiques (Christian Sébille, Thierry Balasse...), dans un hommage remarqué à Robert Wyatt (avec John Greaves et Dominique Pifarély), au sein du Trio de Clarinettes (avec Armand Angster et Jean Marc Foltz) ou à la tête des formations qu'il dirige (dans lesquelles on aura pu entendre entre autres Yves Robert, Michel Godard, Claude Tchamitchian, Christophe Marguet, Hélène Labarrière, Didier Petit et Edward Perraud). Parallèlement il interprète comme soliste ou dans divers ensembles le répertoire moderne (Stravinsky, Varèse, Webern...) et contemporain (Aperghis, Bériot, Cage, Stockhausen...) de la clarinette et crée des oeuvres de compositeurs tels que Bernard Cavanna, Luc Ferrari, Jacques Rebotier, François Rossé...

Compositeur éclectique, principalement autodidacte, il a écrit depuis le début des années 80 une quarantaine de musiques pour le théâtre (pour Les Fédérés, Viviane Théophilidès, Marie Noel Rio...), le cinéma (Jean Marbeuf, Claude Othnin-Girard, Jean Breschand...), la danse (François Raffinot, Odile Duboc, Olivia Grandville, Jackie Taffanel...) ou la télévision (Philippe Triboit, Patrick Legall, Daniel Merlet...). Au cours des années 90, par envie, par choix et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles (Ars Nova, Alternance, Laborintus, l'Ensemble de trompettes de Paris, Sextuor Baermann...), il développe une écriture plus contemporaine; dans un premier temps influencée par Luciano Berio et Franco Donatoni, puis plus personnelle. Il a enregistré avec Sam Rivers, John Greaves, Claude Barthélémy,

Pierre Bensusan, Ricardo Del Fra, François Corneloup, Eddy Louiss, Guesh Patti, Jacques Mahieux, Okay Temiz, Gunter Sommer, Sapho, Anthony Ortega, Djiz, les ensembles Ars Nova & Laborintus... et publié une douzaine de disques sous son nom.

www.sylvainkassap.com

eRikm (France, *1970)

DJ, performer et vidéaste

eRikm a mené d'instinct un parcours d'artiste depuis 1992 relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il s'est inscrit d'abord comme platiniste virtuose puis compositeur de musique électroacoustique. Par sa relation avec le médium technologique devenant instrument de musique, et jonglant avec une subtile abstraction des nouvelles technologies, il s'échappe de la scène électronique. C'est la démarche expérimentale: non pas dans le sens habituel de recherche avant-gardiste, abstraite, mais au contraire dans le sens d'une pratique sensuelle, qui part du geste musical (et même instrumental) et intègre la surprise. Tout son art provient certainement de la dualité entre ses expérimentations sur la matière sonore, sur le corps, la tessiture du son, la richesse des matériaux générés en temps réel (de la citation jusqu'au bruit) et la capacité de déployer cela dans des processus vastes et élaborés, afin que l'énergie ne soit pas un simple effet, mais s'intègre dans une logique musicale, une inclination à la «catastrophe». Il est devenu sans aucun doute l'un des jeunes musiciens capable de définir le mieux ce rapport entre musique populaire et musique savante, sans démagogie ni camouflage culturel. De la mise en application de ses expériences dans l'art sonore, eRikm a su dégager un matériau singulier qui fait aujourd'hui également écho à ses travaux de plasticien et vidéaste. eRikm explore aujourd'hui le média électronique avec distance: comme une pause dans l'agitation sonore actuelle, le désir de tisser en rupture une oeuvre simple et lisible, en rupture, sans affichage technologique ou intellectuel outrancier.

Ensemble Laborintus (France)

Laborintus, ainsi nommé en hommage à Luciano Berio, est un ensemble né en 1993, composé de solistes confirmés venant d'horizons musicaux variés qui mettent en commun leurs pratiques. La vocation principale de Laborintus est de donner à entendre la musique d'aujourd'hui, en étroite collaboration avec des compositeurs vivants et actifs (Bernard Cavanna, Jean-François Cavro, Hans-Ulrich Lehmann, Luis Naòn, Jacques Rebotier, François Rossé...), en se confrontant aux technologies

actuelles, en pratiquant l'improvisation et le théâtre musical. Les concerts sont scénographiés et mis en lumière, parfois mis en images, tant dans des lieux traditionnels que dans des lieux plus insolites (galeries et ateliers de plasticiens, clubs de jazz, concerts en appartement...). Laborintus a joué dans les festivals Extension du Domaine de la Note, La Muse en Circuit (Paris - 2004, 2005, 2006), L'Itinéraire de Nuit (Paris - 2005), le Parcours Luc Ferrari (Paris - 2005), Ébrutez-vous! (Rennes - 2004), Musiques en Vercors (2004), Nuove Sono (Palerme - 2003). À ce jour, l'ensemble a créé des pièces de Damien Charron, Marie-Hélène Fournier, Sylvain Kassap, Hans Ulrich Lehmann, Luis Naòn, François Rossé.

Interprètes

Hélène Breschand

harpe

Hélène Breschand fait partie de ces musiciennes capables d'évoluer à la limite de plusieurs domaines qui vont de la musique contemporaine au jazz. Elle mène une carrière de soliste et de chambriste, tant à travers le répertoire contemporain et les créations, que l'improvisation, le théâtre musical et les arts plastiques. Parallèlement à son travail de création en musique de chambre et avec orchestre, où elle a pu rencontrer et travailler avec Luciano Berio, Bernard Cavanna, Pascal Dusapin, Luc Ferrari, Emmanuel Nùnes... collaborer avec les ensembles Le Banquet, Ars Nova, 2e2m, Erwartung, Transeuropéennes..., Hélène Breschand est dédicataire de plusieurs oeuvres pour harpe solo, telles que: *Prologue et miniatures* de Gilles Carré, *Grains d'espace* de Damien Charron, *Lune Rousse* de Marie-Hélène Fournier, *Claire* et *Another landscape* de Sylvain Kassap, *Instantanés* de Hans-Ulrich Lehmann, *Le chemin* de Philippe Nahon, *Concerto pour harpe* de Ionel Petroï, *El'eneh*, et *Haarpi* de François Rossé, *Alchemy - Regard en abîme* pour harpe et électronique de Wilfried Wendling...

On peut l'entendre régulièrement dans le repertoire contemporain, jouer des compositeurs tels que: Georges Aperghis, Luciano Berio, John Cage, Mauricio Kagel, Toru Takemitsu, Yoshihisa Taïra, Tôn-Thât Tîet et dans un domaine plus jazz, des compositions de Pablo Cueco, Didier Petit, Patricio Villaroel. On a pu l'entendre au fil des rencontres écrites ou improvisées, avec des musiciens tels que Sophie Agnel, Serge Bertocchi, Gérard Buquet, Massimo Carrozo, Denis Colin, Michel Doneda, Pascal Gallois, Michel Godard, Sylvain Kassap, Garth Knox, Hélène Labarrière, Joelle Léandre, Thierry Madiot, Jean-Marc Montera, Annick Nozati, Jean-François Pauvros, Didier Petit, Henri Tournier...

Elle travaille également avec la danse (Mic Guillaumes, Anja Hempel...), le théâtre (Jean-Claude Berutti, Isabelle Censier, Daniel Mesguich...) et les arts plastiques (Pierick Sorin, Lisbeth Delisles, Christian Marclay) et donne des performances dans les musées tels que ceux de Arles, Nantes, Strasbourg, Troyes... Parmi ses groupes, on retrouve le Trio Hélène Breschand avec Sylvain Kassap (cor de basset) et Didier Petit (violoncelle), le duo avec Wilfried Wendling (ordinateur et images), et le duo avec Jean-François Pauvros (guitare électrique).

helene.breschand.free.fr

Franck Masquelier

flûte

Franck Masquelier consacre une grande partie de son activité artistique à la musique de chambre, notamment au sein du Quintette Aria de Paris (flûtes), du Trio Panama (flûte, guitare, percussions), du Trio Locatelli (2 flûtes et guitare) et de l'Ensemble Laborintus (musiques d'aujourd'hui), ensembles dont il est membre fondateur. Il se produit également avec la harpiste italienne Iole Cerri. Il est directeur artistique du festival Musiques en Vercors (Isère) et de l'Académie Musicale d'Été de Villard-de-Lans, qu'il a créés en 1991. Né à Paris, il obtient une Médaille d'Or à l'Unanimité de Flûte et un Prix d'Excellence au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison. Également récompensé d'un Prix de Perfectionnement au Conservatoire National de Région de Saint-Maur, il entre ensuite au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, où il est récompensé par les Premiers Prix de Flûte et de Musique de Chambre (Diplôme Supérieur). Il est également lauréat du 2e Prix au Concours International de Musique de Chambre d'Ilzsch (France), 1er ex-aequo au Concours International de Martigny (Suisse) et lauréat des Fondations Cziffra et Menuhin. Il participe à de nombreux concerts en orchestre: Orchestre National de Belgique, Orchestre Symphonique d'Europe, Orchestre de Chambre de Wallonie, Orchestre Padeloup, Orchestre Français des Jeunes, Orchestre Ad Artem de Paris, Camerata de Versailles, Orchestre Symphonique du Mans, Orchestre de Chambre de Chantilly, Ensemble Instrumental Erik Satie... Depuis quelque temps, Franck Masquelier développe également des activités d'arrangeur, compositeur et chef d'orchestre. Pédagogue reconnu, il est professeur de flûte et de musique de chambre dans les Conservatoires Municipaux Agréés de Rungis

www.laborintus.com

Philippe Cornus

percussion

Après un parcours de musicien d'orchestre avec l'Opéra de Paris, l'Opéra d'Avignon et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, Philippe Cornus se dirige vers la réalisation de spectacle au sein de compagnies de danse et de théâtre. Façonneur de son au jeu fluide et incisif, il pratique et mêle jazz, musique improvisée et musique contemporaine. Directeur musical de la Cie Brouill'ARTS et membre de l'Ensemble Laborintus, il développe aujourd'hui un travail de recherche sur la création.

www.laborintus.com

Anaïs Moreau
violoncelle

Anaïs Moreau partage son activité entre la musique de chambre, le répertoire contemporain et la musique de scène. Elle a obtenu un Master au Royal College of Music de Londres dans la classe de Leonid Gorokhov et deux premiers prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre dans les classes de Xavier Gagnepain et d'Hortense Cartier Bresson au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt. En 2005, elle est invitée par le Concert Impromptu à jouer la *Sequenza XIV* de Berio dans le spectacle «Berio en son monde» après avoir travaillé avec Rohan de Saram, dédicataire de l'oeuvre. Cette même année, elle intègre l'ensemble de violoncelles Nomos récompensé en 2006 par le coup de coeur de l'Académie Charles Cros pour son disque d'oeuvres de Xenakis, Pascal, Aperghis, Roy et Globokar. Son goût pour la poésie l'amène à accompagner Jean-Luc Debattice dans le spectacle «Hugo en colère»; André Velter dans des poèmes de René Char; Michael Lonsdale dans un récital de poésie de Philippe Delaveau. Depuis 2007, elle joue avec l'Ensemble Laborintus dans des oeuvres de Naon et Stockhausen. L'interprétation des musiques d'aujourd'hui est pour elle une source de partage et de recherche avec des artistes curieux, créatifs et audacieux.

www.laborintus.com

Prochains événements

Concert - je 26.3 22h30->23h30

MCP - Pitoëff

Presque rien

Oeuvres de: Lorenzo Bianchi, Daniel
Blinkhorn, Vincent Laubeuf, Luc Ferrari

Salon d'écoute - ve 27.3 12h30->13h30

MCP - Pitoëff

Lever du son II

Oeuvres de: Luc Ferrari

Concert - ve 27.3 20h->22h

Alhambra

À propos du bruit de papier froissé

Oeuvres de: James Tenney, Christian
Wolff, John Cage, Morton Feldman

Performance - ve 27.3 22h30->23h30

MCP - assemblées

Danse intérieure

Oeuvres de: Yann Marussich, Daniel Zea

Installation

MCP - Jardin et salle des assemblées

Traces-Mouvements

Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina
Rosenberger

Médiathèque

À la Maison communale de Plainpalais,
Michel Pavillard de Plain Chant et Alain
Berset des Éditions Héros-Limite proposent
un espace de rencontre, d'écoute et de
lecture.

Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h
avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous
proposent boissons et petite restauration à
la Maison Communale de Plainpalais, au
Studio Ansermet et à l'Alhambra.

Le bar est ouvert 1h avant chaque
spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Bus. Pour les spectateurs de Genève, un
bus assure l'aller-retour Genève-Annecy.

Départ de la Place Neuve le samedi 28
mars à 18h30, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42
42.

Maison Communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org / www.archipel.org

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

CRFG
comité régional franco-genevois

Loterie Romande
www.entraide.ch

sacem

FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Artephila Stiftung

Fondation Nestlé
pour l'Art



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE



la culture avec
la copie privée

M
mouvement
interdisciplinaire
des arts vivants

dissonanz
dissonance

hôtels
cornavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE

MusikTexte

Schweizer Musikzeitung
Revue Musicale Suisse
Rivista Musicale Svizzera

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES